

Journée d'étude du CERHIS (Centre d'études et de recherches des hispanistes)

VENDREDI 26 MARS 2021 9H30-16H30

« Picasso hors cadre ou l'artiste par-delà la peinture »



Résumés des communications et présentation des intervenant.e.s

Anne Cayuela

« "COMO OTRO MINOTAURO DE PASIFE": PICASSO ET LE SIECLE D'OR »

Notre imaginaire collectif du Siècle d'or doit beaucoup aux créations de Picasso : qui ne connaît pas la figure élancée de Don Quichotte, le visage de Célestine ou ses 58 variations sur les Ménines ? C'est précisément cette « relecture sagace » de la production artistique picturale et littéraire du Siècle d'Or, que Picasso désacralise et rend résolument présentes, que je propose d'analyser. J'établirai également un parallèle entre Picasso et un artiste que Cervantès appelait le "Monstre de la nature".

Agrégée d'espagnol, ancien membre de la Casa de Velázquez, Anne Cayuela est Professeur de littérature espagnole du Siècle d'Or à l'Université Grenoble Alpes. Elle est membre du laboratoire ILCEA4. Spécialiste du roman et du théâtre au XVIIe siècle, elle s'est également intéressée à l'histoire de la culture écrite et des formes imprimées, à l'histoire du livre et de la lecture à l'époque moderne. Elle a codirigé avec Christophe Couderc le domaine espagnol du projet ANR « Les idées du théâtre : France-Italie-Espagne XVIe-XVIIe siècles ». Depuis 2017, elle codirige un programme de recherches transversal qui a conduit à la publication de plusieurs travaux consacrés à la relation entre poésie et musique : *Traduire la chanson*, La Main de Thôt, 8, 2020; *Chant et nation : de la culture populaire à la culture savante*, Revue ILCEA, 38, 2020; *Chanter les poètes*, ATEM n° 6, 2, 2021.

Laurent Gallardo

« PICASSO, DRAMATURGE : LE THEATRE ARISTOTELICIEN ATTRAPE PAR LA QUEUE »

La communication portera sur les rapports de Pablo Picasso au théâtre et, plus particulièrement, sur son activité de dramaturge afin de montrer comment l'artiste développe une approche avant-gardiste de l'écriture dramatique qui, en consonance avec sa peinture, met à mal l'idée d'une représentation figurative et mimétique de la réalité.

Laurent Gallardo est maître de conférences à l'Université Grenoble Alpes. Membre de l'ILCEA4, ses recherches portent sur le théâtre espagnol et catalan contemporain. Il s'intéresse notamment aux liens entre théâtralité et extra-théâtralité et aux formes actuelles de déconstruction du drame.

Laurence Garino Abel

« PABLO PICASSO, RAFAEL ALBERTI : ECRIRE UNE PEINTURE EN MOTS »

Cette communication s'attache à étudier la picturalité de l'écriture poétique picasienne en la faisant dialoguer avec celle d'un autre peintre-poète espagnol, Rafael Alberti. Unis par une parenté de destin, une sincère amitié et une conception esthétique semblable, Picasso et Alberti nous permettent de voir en l'Andalousie, le berceau de ce chant poétique à la couleur, mais également d'examiner ce que la picturalité de cette poésie doit aux influences avant-gardistes desquelles elle s'est nourrie. Enfin, nous interrogeons la picturalité à partir du concept d'ekphrasis car nombreux sont les poèmes picassiens et albertiens qui renvoient à des toiles.

Laurence Garino-Abel est maîtresse de conférences en littérature espagnole XXe siècle à l'UFR Langues Etrangères de l'Université Grenoble Alpes, membre de l'ILCEA4-CERHIS. Après une thèse sur la rénovation romanesque entre 1975 et 1992 à partir de l'œuvre policière de Eduardo Mendoza, ses travaux portent sur les récits de fiction de la seconde moitié du XXe siècle et début du XXIe. Les transformations du réalisme et ses nouveaux enjeux sont étudiés en interrogeant l'inter-généricité, le burlesque et le loufoque, les rapports entre littérature et vérité, et la prégnance du virtuel.

Olivia Pierrugues

« PICASSO ET LE FLAMENCO : MATIERE ANTHROPOLOGIQUE, EXPRESSION PLASTIQUE ET INTERACTIONS CREATRICES »

Parmi les différentes relations que Picasso a entretenues avec les arts autres que les arts plastiques, celle avec le flamenco a été jusqu'à présent peu commentée comme relation spécifique, si ce n'est au sein d'études sur sa relation aux musiques et danses de tradition populaire ou sur son attachement à la culture espagnole, et particulièrement andalouse. Ayant traversé sa vie et son œuvre de manière régulière et selon des modalités plus ou moins explicites, le flamenco reste chez Picasso à la fois un matériau parmi d'autres, "prétexte à l'expérimentation formelle", et une clé de lecture essentielle pour la compréhension non seulement de son œuvre mais aussi du contexte social et culturel qui l'a vu naître.

Olivia Pierrugues est doctorante ATER et membre du laboratoire ILCEA4. Elle prépare une thèse en cotutelle entre les Universités de Grenoble et de Séville, portant sur le chant flamenco (le *cante*) comme expression (orale et corporelle) et comme représentation (mentale et matérielle). Dans la continuité de sa double formation académique et artistique (photographie), ses recherches portent sur le rôle du corps et de l'image fixe dans la compréhension d'une expression poético-musicale de transmission orale comme le flamenco, où s'imbriquent des aspects autant physiques et psychiques que sociaux et esthétiques

Olga Lobo Carballo

DANS LA TOILE DU MONSTRE. PICASSO ET DORA MAAR, REGARDS KALEIDOSCOPIQUES

Deux expositions ont eu lieu en France en 2019. Une était consacrée à Dora Maar (Dora Maar, entre ombre et lumière. Centre Pompidou, 5 juin-29 juillet 2019) et, parmi d'autres, une deuxième à Pablo Picasso (Picasso. Au cœur des ténèbres. 1939-1945. Musée de Grenoble, 5 octobre 2019 et le 5 janvier 2020). Artistes et amants pendant presque une dizaine d'années (1936-1943) leur histoire tumultueuse semble évoluer à l'image d'un XX^{ème} siècle également tumultueux. L'expérience de la guerre, la fascination érotique mutuelle ainsi que la violence dans tous ses états, s'entremêlent dans une production artistique troublante. Inspirée par la dialectique spontanée surgit entre les

deux expositions, l'étude croisée de l'histoire et des regards de deux artistes, nous permettra de proposer un « hors cadre picassien » où la complexité de leurs personnalités et l'intimité des réalités attrapées dans leurs créations se révèlent être aujourd'hui un prisme foisonnant pour se plonger dans l'Histoire de la période, ses excès et ses contradictions.

Agrégée d'espagnol, Olga Lobo est docteure en littérature latino-américaine et a obtenu en 2019 son habilitation à diriger des recherches grâce à un corpus intitulé « Formes de la narration, formes de l'engagement : création et résistances culturelles des années 60 à nos jours ». Maîtresse de conférences à l'Université de Grenoble depuis 2011, elle est membre de l'ILCEA4 (UGA) et mène actuellement des recherches sur les réseaux de solidarité et de résistance culturelle de l'exil chilien en Europe à l'IHRIM (ENS- Lyon. CNRS). Avec les outils de la narratologie, l'herméneutique, de l'Histoire culturelle ou encore de l'intermédialité, ses travaux portent principalement sur les poétiques de la narration dans la littérature et le cinéma contemporain ainsi que sur la relation entre la création et ses milieux de production et de réception. L'œuvre de Julio Cortázar, le cinéma documentaire d'auteur, le cinéma de fiction, la chanson ou encore les arts plastiques, sont ces principaux domaines d'étude.

Nicolas Sesma Landrin

« PICASSO AU TEMPS DES *FAKE NEWS* »

Loin d'être un phénomène exclusivement lié au temps présent et à l'existence des réseaux sociaux, le recours aux informations fausses à des fins propagandistes est un classique intemporel de la lutte politique. En ce sens, nous allons analyser l'évolution de cette problématique à travers le cas d'étude du « Guernica » de Pablo Ruiz Picasso. Dans un premier temps, en relation avec les informations fausses autour du bombardement de la ville pendant la guerre d'Espagne. Dans un deuxième temps, en relation avec les propos récents qui nient les motivations politiques et idéologiques de Picasso lors de la confection du tableau.

Nicolás Sesma est Maître de conférences en Civilisation espagnole à l'Université Grenoble Alpes (2014) et Membre scientifique de l'École des hautes études hispaniques et ibériques (EHEHI), Casa de Velázquez (2020-2021). Docteur en Histoire et Civilisation par l'Institut Universitaire Européen (Florence, Italie) avec la thèse : « L'Institut d'Études Politiques (IEP). Création doctrinale, action législative et formation d'élites pour la dictature de Franco (1939-1977) » (Prix Miguel Artola, 2010), et chercheur postdoctoral à l'Université de Columbia à New York (2010-2012), il était également Chercheur boursier de la Residencia de Estudiantes de Madrid.